

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 82 (1931)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lors du rélargissement en question. Ses dimensions étaient, avant l'abatage, les suivantes :

circonférence à 1,3 m : 1,69 m (diam. : 54 cm);
hauteur totale : 22 m;
longueur du fût sans branches : 5,50 m;
diamètres en croix de la cime : 13/12 m.

Le garde forestier de triage *L. Raemy*, à Veytaux, a eu la bonne idée de faire photographier ce rare spécimen avant son abatage, ce dont nous le félicitons. Il a eu, d'autre part, l'amabilité de faire réservier, pour les collections de l'Ecole forestière de Zurich, une rondelle prise au pied du fût. Qu'il en soit sincèrement remercié.

H. B.

CHRONIQUE.

Cantons.

Fribourg. *Nominations.* Le Conseil d'Etat vient de procéder aux nominations suivantes : Il a mis M. *Oscar Roggen*, jusqu'ici inspecteur de l'arrondissement VI (Broye), à la tête de l'arrondissement IV (Lac), et appelé aux fonctions d'inspecteur du VI^e M. *Joseph Jungo*, ingénieur forestier à Schmitten.

Les collègues des deux forestiers fribourgeois salueront avec plaisir ces promotions. Ce qui gâtera leur joie c'est de penser que M. *Edouard Liechti*, qui depuis 1912 a dirigé l'arrondissement de Morat avec la plus réelle maîtrise, a dû donner sa démission. Atteint gravement dans sa santé, tout comme M. G. Berthoud, à Aubonne, il s'est vu dans la pénible obligation de renoncer à la vie active du forestier. Tous ceux qui ont vu à l'œuvre ce parfait sylviculteur, ce collègue toujours si aimable, sont désolés du malheur qui l'atteint si durement. Ils lui apportent l'expression de leur affectueuse sympathie et leurs vœux les plus ardents de rétablissement. Puisse la maladie dont il souffre n'être qu'une éclipse dans sa longue et belle carrière au service de la forêt fribourgeoise.

H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

A. Bruttini. *Dictionnaire de sylviculture en cinq langues.* Un vol. in-8° de 384 pages. Editeur : Paul Lechevalier, à Paris. 1930. Prix : broché 100 fr. français.

Tous ceux qui ont à s'occuper peu ou prou de publications concernant la sylviculture connaissent le vocabulaire forestier de J. Gerschel. Publié d'abord en français et en allemand, il en a paru, en 1911, une 5^e édition, revue par le professeur W.-R. Fisher : en français, en allemand et en anglais. — Il faut citer aussi le bref vocabulaire des termes forestiers

les plus importants, qui figure à la fin de la *Suisse forestière*, et dans lequel ils sont expliqués en allemand et en français. On y trouve les termes équivalents en allemand, en français et en italien.

Mais, en somme, un vrai dictionnaire de sylviculture manquait jusqu'ici.

C'est à combler cette fâcheuse lacune qu'ont eu le mérite de s'employer l'auteur de ce livre, M. *Arturo Bruttini*, ex-chef de service pour la sylviculture à l'Institut international d'agriculture de Rome — mort, hélas, accidentellement en avril 1930, des suites d'un accident d'automobile — et l'éditeur parisien P. Lechevalier, qui en est à son 4^{me} volume de l'*« Encyclopédie économique de sylviculture »*. Oeuvre très méritoire en elle-même et qui aura l'approbation de tous ceux ayant le souci de suivre la production littéraire forestière mondiale, devenue si exubérante.

Ce dictionnaire contient l'explication de 4600 termes concernant la forêt tempérée et tropicale. Ils ont trait à la culture, à l'exploitation et à la protection de la forêt ainsi qu'aux sciences appliquées dans la sylviculture (botanique, chimie, entomologie, géologie, physique, mécanique, législation, etc.).

Le texte est en langue française; pour chaque terme, l'équivalent est donné en français, en allemand, en anglais, en espagnol et en italien.

Il s'agit donc d'une œuvre de grande envergure dont le plan, incontestablement, est bien conçu.

Un exemple, mieux que de longs commentaires, permettra de se faire une idée de la disposition choisie. Prenons le terme « éclaircie ». Il est expliqué comme suit :

Eclaircie. En sylv. consiste à desserrer progressivement les sujets précieux dans la région où leur cime manque d'espace, avec le but de hâter leur croissance. Dans les peuplements mélangés, elle tend en plus à refréner les tendances envahissantes des essences à développement très rapide. V. *Nettoiement* et *Dégagement*.

All. Durchforstung, Durchreiserung. — *Angl.* Thinning. — *Esp.* Limpia, Clara. — *Ital.* Diradamento, Sfollamento.

Nous avons étudié cet utile volume avec grand intérêt et il nous paraît, en somme, que ce premier essai peut être considéré comme réussi.

Ce n'est pas à dire que l'œuvre soit bien au point et à l'abri de tout reproche. On est surpris, ci et là, par une définition inexacte, à tout le moins surprenante. Ainsi, page 85, la « hauteur de ceinture » est définie celle à laquelle on prend la mesure du diamètre d'un arbre. Or, il est admis généralement, parmi les forestiers, que c'est à 1,3 m (ou aussi 1,50 m) au-dessus du sol, à « hauteur de poitrine ». Voilà une confusion regrettable.

A page 104, il est dit que « le compas forestier est un instrument pour mesurer les arbres ». Pourquoi ne pas ajouter « le diamètre » des arbres ?

Arrêtons-nous encore à page 129. On y lit que la « densité », en sylviculture, c'est « la distance entre les plantes du bois ». Voilà une des-

cription bien insuffisante et, en somme, une confusion avec « l'écartement des plantes ».

Il serait surprenant que dans un travail de cette importance, il ne se soit produit quelques omissions. Nous omettons, par exemple, le terme, si fréquemment employé aujourd'hui, d'« équienne » (peuplement), alors que s'y trouve celui d'« inéquienne », beaucoup moins usité, mais sans aucune explication.

C'est dire — ces quelques exemples peuvent suffire — que lors de la prochaine édition une révision, faite par un spécialiste, sera très indiquée.

Une telle révision sera particulièrement nécessaire dans les termes allemands, dont l'orthographe d'un trop grand nombre est décidément bien fantaisiste : « Infall » pour Unfall (p. 12); Ausreifen « des » Früchte (pour der) (p. 33); « Tonigboden » pour Tonboden (p. 38); « Tier » pour biche (p. 51); « Kiefern Bretter » pour bois rouge (p. 61); « Vergoldet Laufkäfer » pour carabe doré (p. 79), etc., etc. Pour qui connaît la langue allemande, quelques-unes de ces confusions, coquilles et inexactitudes sont bien amusantes. Mais ce n'est pas là, n'est-il pas vrai, le résultat que se propose d'obtenir l'éditeur. Il est regrettable que cette partie de l'ouvrage n'ait pas été soumise à un examen plus serré.

Mais qu'on ne se méprenne pas sur la gravité des quelques remarques qui précèdent. Les erreurs relevées sont sans grande importance et pourront facilement être réparées.

Et il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'un livre fort utile, qui vient à son heure et comble une vraie lacune. Ajoutons qu'il est bien imprimé et que son éditeur a droit à la reconnaissance du monde forestier. Nous nous plaisons à espérer que celui-ci ne se fera pas faute de la lui témoigner.

H. Badoux.

Louis Emberger. La végétation de la région méditerranéenne : Essai d'une classification des groupements végétaux. (Extrait de la Revue générale de botanique, T 42, 1930.)

Envisageant la *région* comme une unité biologique, l'auteur du mémoire se livre à une étude très fouillée des régimes climatiques qui conditionnent la végétation du bassin méditerranéen.

Le climat de la *région* méditerranéenne est une mosaïque de climats dont chacun règne sur une *sous-région* à laquelle correspond un *étage de végétation*. Au sein de chaque climat sous-régional, on peut distinguer divers *types*. Ainsi le climat méditerranéen aride comprend le type maritime et le type continental. Et à chacun de ces types climatiques, correspond un *sous-étage de végétation*. Par une méthode assez ingénieuse, l'auteur compare la *région méditerranéenne* — climat méditerranéen — à l'*ordre* des botanistes; l'*étage* — groupant les végétations vivant sous un même climat sous-régional — à la *famille*; le *sous-étage* — qui réunit les groupements végétaux croissant sous le même type de climat sous-régional — au *genre*. Enfin le *sous-étage* se décompose en *groupements végétaux élémentaires* correspondant aux *espèces*.

Le point capital du travail est la recherche d'une *expression synthétique*

tique du climat de la région méditerranéenne dont les traits principaux sont la sécheresse de l'été et la saison des pluies s'étendant de l'automne au printemps. Les éléments climatiques les plus importants par rapport à la végétation sont les *pluies*, les *températures* et l'*évaporation*. L'auteur fait intervenir les températures par la moyenne des minima du mois le plus froid (*m*) et la moyenne des maxima du mois le plus chaud (*M*). Toute mesure directe de l'évaporation faisant défaut, il se résout à exprimer l'évaporation au moyen de la différence existant entre les deux valeurs précitées (*M-m*), en partant de l'idée qu'en général l'évaporation est d'autant plus forte que *M-m* est plus grand. Cependant, ce procédé ne tient pas compte du vent et de son action desséchante.

Armé de ces données, M. Emberger a réalisé un *quotient pluviothermique* :

$$\frac{P}{2 \left[\left(\frac{M+m}{2} \right) \times (M-m) \right]} \times 100$$

qui exprime, sous une forme mathématique, la résultante utile du climat pour la végétation. Il est d'autant plus petit que le climat est plus sec. Et, «en principe, les pays qui ont le même quotient ont le même climat par rapport à la végétation et, par conséquent, une végétation comparable».

Très justement, l'auteur fait observer que le quotient néglige la valeur absolue de *m*, soit de la moyenne des minima du mois le plus froid. Aussi pour tenir compte de l'influence indéniable des minima absolu sur la végétation, fait-il usage d'un système de coordonnées dans lequel le quotient est porté en ordonnées et les valeurs minima (*m*) en abscisses. On obtient ainsi un graphique d'un intérêt très vif sur lequel les localités étudiées climatiquement sont «d'autant plus rapprochées que leur climat est plus semblable. Il en résulte que la végétation est d'autant plus comparable que les localités sont plus voisines dans le diagramme». Et sur celui-ci, les divers étages de végétation se dessinent les uns à côté des autres, limités par des courbes forcément un peu conventionnelles.

On distingue ainsi :

1° *Le climat méditerranéen aride et l'étage de végétation méditerranéen aride.* Chaud et sec; doux sur les côtes; froid en hiver à l'intérieur. Largement représenté en Asie mineure, en Afrique où il forme une large bordure au Sahara; en Tripolitaine, Egypte. Manque en Europe, au moins sous la forme continue. Forêts existantes, mais très claires et comparables aux savanes. Groupements végétaux caractéristiques : savane d'*Argania*, à *Zizyphus Lotus*, steppe d'*Alfa*.

2° *Le climat méditerranéen semi-aride et l'étage de végétation méditerranéen semi-aride.* Climat encore très sec, presque aussi chaud que le n° 1, mais pluiosité plus élevée. Développé en Afrique, Espagne, Grèce, etc.; manque en France, en étage continu. Dans la partie ouest de la région méditerranéenne, les groupements végétaux les plus caractéristiques sont la forêt de *thuya* (*Callitris*), de *pin d'Alep*, de *cypres*, de *pin pignon*.

3° *Le climat méditerranéen tempéré et l'étage de végétation méditerranéen tempéré.* Climat méditerranéen classique, doux, pluiosité suffi-

sante pour féconder les terres. Règne en Afrique, Espagne, Italie, etc. Le Midi français lui appartient tout entier. Etage par excellence de l'*olivier, lentisque, chêne-liège*, etc.

4° *Le climat méditerranéen humide et l'étage de végétation méditerranéen humide.* Grande pluviosité; température douce; végétation opulente. Comprend entre autres: le littoral atlantique et méditerranéen de l'Afrique. Chêne à feuilles caduques, cèdre, divers sapins et pins, châtaignier; etc.

5° *Les climats méditerranéens de haute montagne et les étages de végétation méditerranéens de haute montagne.* Secs; nébulosité faible; vents violents, basses températures assurent la xerophilie de la végétation. Dans les stations humides, la flore rappelle la végétation alpine d'Europe. (*Botrychium Lunaria, Gentiana, Parnassia, etc.*) L'étage inférieur — jusqu'à la limite des arbres — existe en Espagne, Maroc, Algérie, Grèce, Italie. Des résineux l'occupent: *Cedrus, Abies, Pinus, Juniperus.*

S. Aubert.

Sommaire du N° 2
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Zur Frage der forstlichen Samenprovenienz. — Zur Nussbaumkarte der Schweiz. — Forstliche Studienreise vom 14.—19. Juli 1930 (Schluß): Entwässerungs- und Aufforstungsprojekte im Aufforstungsgebiet der Grossen Schlieren. — Verbau und Aufforstung „Rufenenbach-Durren“ der Teilsame Lungern-Obsee, Lungern. — **Mitteilungen:** Erhebung über den Rundholzverbrauch in der Schweiz. — Ueber das Vorkommen d. Mistel im Tessin; Bemerkung dazu. — Bitte an unsere Mitglieder und Bezüger. — **Vereinsangelegenheiten:** Auszug aus dem Protokoll der Sitzung des Ständigen Komitees vom 6. November 1930 in Zürich. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologische Monatsberichte (Oktober und November 1930).

Plants forestiers de toutes essences

sont fournis aux conditions les plus avantageuses par

Fr. Stämpfli, Pépinières forestières à Schüpfen (Berne)

Téléphone 96.039 — Réclamer les prix-courants



Pourquoi la
bêche-plantoir (modèle schaffhousois)

est-elle utilisée de plus en plus dans la Suisse romande? Parce qu'elle diminue les frais de plantation (productivité du travail augmentée de 3 à 4 fois), qu'elle est d'un maniement facile et a fait ses preuves au mieux.

Les amateurs sont priés de s'adresser au fabricant

K. Schwyn, maître-forgeron, à Beringen
canton de Schaffhouse

Prix: 12 fr. — Les commandes peuvent avoir lieu tout de suite